

Grandes Guerres et des parents des soldats canadiens qui dorment là-bas. Sa veuve acceptera, j'en suis sûr, cet hommage à la mémoire de son époux, en reconnaissance des grands services qu'il a rendus aux veuves et aux parents d'autres ex-militaires canadiens.

L'honorable Arthur Roebuck: Honorables sénateurs, ayant longtemps frayed avec le sénateur Murdock que j'ai toujours admiré, j'aimerais dire un mot d'hommage à sa mémoire et de condoléances à l'adresse de ses proches.

Quand pour la première fois je me suis rencontré avec le sénateur Murdock il y a trente ans, il était membre de la Chambre de commerce et moi, avocat du gouvernement de l'Ontario lors des poursuites instituées contre de prétendues coalitions d'épiciers grossistes. C'est au cours de ces débats longs et mouvementés que j'en suis venu à admirer cet homme dont nous déplorons maintenant la perte. Il était par-dessus tout, d'une vigueur extraordinaire. Il avait aussi la parole facile. Comme l'a signalé notre chef, il se tenait invariablement du côté des infortunés; il répondait toujours aux appels à la justice, à l'honnêteté et à l'humanité. Ses relations avec les associations ouvrières m'ont attiré à lui.

Ayant eu au cours des années écoulées quelques intérêts communs, nous avons eu aussi à plusieurs égards une même façon de voir d'où naquirent des relations plutôt étroites. En 1945, lors de sa nomination au Sénat, on l'a, naturellement et avec raison, désigné comme membre du comité de l'immigration et du travail. Ainsi que les sénateurs s'en souviendront, ce comité, dont le sénateur défunt était président, a entrepris une tâche très importante à propos des problèmes d'immigration touchant le Canada. Ayant eu l'avantage et le plaisir de collaborer intimement avec lui au cours de ces délibérations, mon estime et mon attachement pour le sénateur Murdock s'en sont encore accrus. Pour répéter une phrase déjà employée, son absence appauvrit le Sénat. Je sens pour ma part que sa disparition me sera une grande perte. J'en ai éprouvé du regret lorsqu'il a abandonné la présidence de notre comité, et j'exprime, j'en suis sûr, l'opinion de tous ses membres en disant qu'il nous manquera grandement désormais.

Qu'il me soit permis de me joindre au leader et aux autres pour exprimer mes très profondes condoléances à ses parents qui, je l'espère, se glorifieront de son passé au lieu de se désoler de sa mort. Le Sénat s'est appauvri en perdant le sénateur Murdock.

L'honorable S. S. McKeen: Honorables sénateurs, bien que je n'aie pas fréquenté feu le sénateur Mackenzie aussi longtemps que le

sénateur doyen de ma province (l'honorable M. Farris), je le connaissais très bien depuis une quinzaine d'années, aussi je désire ajouter un mot afin d'exprimer combien sa mort m'attriste.

Nous connaissons ses états de service dans la vie publique et bien que certains soient au courant des belles actions qu'il a accomplies, personne ne saura jamais tout le bien que lui doivent ses compatriotes; aussi sa disparition laisse-t-elle un vide difficile à combler.

Nous sympathisons avec sa veuve. Bien que mariés depuis peu de temps, le sénateur défunt et son épouse étaient étroitement unis. La veuve du sénateur a beaucoup contribué à embellir la vie du défunt pendant la courte période où ils ont vécu ensemble.

Le Canada tout entier, non seulement la Colombie-Britannique, a perdu dans la personne du sénateur défunt, un homme qui a laissé sa marque dans la vie publique du pays. Tout d'abord membre de la Chambre des communes, personne plus que lui n'en a étudié le Règlement avec plus de soin, ni ne s'est consacré avec plus de zèle à son service. Le chef de l'opposition (l'honorable M. Haig) a très bien fait ressortir cet aspect en disant que le sénateur Mackenzie se sentait contraindre lorsqu'il a pris place en cette enceinte. L'activité n'y était plus celle à laquelle il avait été habitué dans l'autre endroit. Il n'en a cependant pas moins continué à travailler ardemment au bien-être de ses compatriotes. Il a poursuivi ses efforts en faveur des anciens combattants, ses camarades de la première Grande Guerre et ceux qui ont fait du service au cours du dernier conflit. Sachant jusqu'à quel point le sénateur Mackenzie a travaillé en vue d'améliorer le sort de ses compatriotes, je ne crois pas qu'on pourrait mieux décrire son amour du devoir qu'en le rapprochant de l'histoire de la fillette qui transportait son frère sur la route. Un monsieur lui ayant offert de transporter le garçon qu'elle devait trouver bien lourd, elle répondit: "Oh! non, il n'est pas lourd, puisque c'est mon frère".

DISCOURS DU TRÔNE

ADRESSE EN RÉPONSE

Le Sénat aborde l'étude du discours du Gouverneur général lors de l'ouverture de la première session de la vingt et unième législature.

(Texte)

L'honorable Joseph-Adélarde Godbout propose:

Que l'Adresse suivante soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général du Canada, afin de lui offrir les humbles remerciements de cette Chambre pour le gracieux discours qu'il a plu à Son Excellence de prononcer devant les deux